

FISCALITÉ

Salarié moyen: la Belgique taxe le plus

Le taux d'imposition du salarié moyen belge est de 45,06 %. C'est le plus haut taux d'Europe. Juste devant les Français.



REPORTERS/Eurela Slide

Le Belge moyen a un salaire qui se situe au 10^e rang des pays de l'UE mais est, par contre, le plus taxé.

Le salarié moyen belge travaillera jusqu'au 8 août pour financer les dépenses publiques (obligations fiscales et sociales). La Belgique est le pays de l'Union européenne qui taxe le plus les salariés moyens, annonce mercredi l'Institut économique Molinari, qui se base sur des données d'Ernst & Young et de New Direction Foundation.

Le taux d'imposition réel du salarié belge moyen est désormais à 45,06 % en 2013. C'est 0,95 % de plus que l'an passé et 1,07 % de plus qu'il y a 3 ans, souligne l'Institut Molinari.

«Le salarié belge est le plus fiscalisé de l'Union européenne.

Comme l'an passé, le champion de la fiscalisation est la Belgique. Les prélèvements obligatoires y représentent 60,25 % avec une libération fiscale et sociale le 8 août 2013», ajoute encore l'Institut.

En Europe, les Chypriotes (14 mars), les Irlandais (24 avril) et les Maltais (29 avril) sont les moins im-

posés. A contrario, les salariés moyens autrichiens (23 juillet), français (26 juillet) et belges (8 août)

Salarié moyen: la Belgique taxe le plus

Colony: la garantie des meilleurs prix

Accueil sur l'île: un itinéraire unique et dédié

Du 1^{er} au 31^{er} août: de 2 à 3 ans de primes

5,49[€] bouteille

19,99

subissent les plus forts taux de prélèvements dans l'Union européenne (hors Croatie).

« Le salarié moyen belge, à la fois l'un des mieux formés et l'un des plus productifs au monde, touche un salaire net qui le place au 10e rang des pays de l'UE. Il est pourtant le plus cher à embaucher », explique James Rogers coauteur de l'étude.

« Par conséquent, si les employeurs quittent la Belgique, ce n'est pas parce que les salariés y sont trop chers mais parce que les taxes et charges sociales y sont les plus élevées d'Europe. »

Trop d'impôts tuent l'impôt

« Tout se passe comme si les pouvoirs publics pensaient réellement pouvoir résorber les déficits en augmentant la fiscalité. Or, les hausses d'impôts dépriment l'activité et retardent encore plus les perspectives de re-

tour à l'équilibre des comptes publics. La solution durable à la crise actuelle réside dans une baisse de dépenses, avec une remise à plat des politiques publiques, à l'image de ce qu'ont fait avec succès plusieurs pays », commente Cécile Philippe, directrice de l'Institut économique Molinari.

Les données reflètent le cas d'un salarié moyen célibataire sans enfant de chaque pays de l'Union européenne. L'étude est écrite par James Rogers, Nicolas Marques et Cécile Philippe de l'Institut économique Molinari (Paris et Bruxelles) en collaboration avec New Direction Foundation, à partir de données publiées par Eurostat et l'OCDE. Les calculs des charges sociales et d'imposition sur le revenu ont été faits par Ernst & Young Belgique. ■